



## Innovations environnementales dans la viticulture et relations de proximité Un exemple d'action collective

<b>Marie-Claude Bélis-Bergouignan</b>	<b>Véronique Saint Ges</b>
Professeur de sciences économiques	Ingénieur d'études
IFREDE, Université Montesquieu Bordeaux IV	
e-mail : <a href="mailto:belis@u-bordeaux4.fr">belis@u-bordeaux4.fr</a>	e-mail : <a href="mailto:saintges@u-bordeaux4.fr">saintges@u-bordeaux4.fr</a>

### Objet de la communication :

Présenter les conditions d'émergence de nouvelles technologies environnementales dans la viticulture associant les dynamiques d'innovation aux relations de proximité caractérisant les acteurs.

### Présentation.

La question environnementale dans l'agriculture et la viticulture, en particulier, représente de nos jours un problème focal majeur. Actuellement, l'utilisation des produits phytosanitaires est principalement pointée tant par les pouvoirs publics que par les viticulteurs, vis-à-vis de la santé publique et de la protection du milieu. Nous nous intéressons ici, aux actions ou technologies pouvant induire une réduction de la pollution des eaux superficielles et souterraines par les pesticides. En effet, selon le rapport de l'IFEN (échantillonnage 2002) la présence de pesticides relevée dans les eaux superficielles et dans les eaux souterraines entraîne dans 40% des cas une qualité des eaux moyenne ou médiocre.

Sachant que la pollution des eaux par les pesticides est due à des pollutions ponctuelles ou diffuses, les pouvoirs publics s'appuient sur différents outils, réglementaires, économiques, volontaires pour mener des actions ayant comme objectifs de réduire les intrants (bonnes pratiques agricoles, agriculture raisonnée..), d'éliminer les produits dangereux (réévaluation des phytosanitaires), de traiter les effluents des produits phytosanitaires et d'élaborer des solutions alternatives (biopesticides, agriculture bio, biodiversité, biodynamique..). Nous nous attachons dans cette communication à présenter une action collective régionale liée aux solutions technologiques proposées permettant la réduction d'une partie des pollutions ponctuelles dues aux produits phytosanitaires.

L'objet de la communication est de suggérer et d'amorcer des pistes allant dans le sens de la validation, l'acceptation, l'appropriation, par les acteurs publics et privés, d'innovations technologiques environnementales. Il est, en effet, assez bien établi que l'innovation technologique ne relève pas de processus exogènes de création de nouvelles technologies susceptibles d'être adoptées par les agents dans le cadre de séquences successives partant de la R&D et aboutissant à la production ou au marché. Mais que l'innovation est un processus complexe interactif, cumulatif, de longue durée qui demande la mise en place de nombreux apprentissages (par la pratique, par la diffusion, par l'interaction).

Compte tenu des verrous (cognitifs et financiers) faisant obstacle à la progression de la trajectoire environnementale des viticulteurs girondins (Bergouignan et Saint-Ges, 2004), nous présentons un ensemble d'expériences concernant les technologies de traitement des effluents phytosanitaires réalisées en matière de politique environnementale

La communication sera organisée autour de l'analyse des voies d'émergence et d'intégration des innovations technologiques associant les dynamiques d'innovation aux relations de proximité caractérisant les acteurs concernés. Il est, en effet, assez naturel de mettre en avant le rôle de la proximité géographique vis-à-vis des activités agricoles et a fortiori pour les territoires viticoles AOC girondins (95% de la production viticole girondine est sous forme d'AOC). Cependant cette proximité géographique, à elle seule, est peu susceptible de générer les processus d'apprentissage nécessaires à l'innovation. Nous ferons apparaître, au travers des expériences d'action collective menées sur le territoire girondin, que cette forme de proximité doit être renforcée par d'autres formes notamment la proximité cognitive.

Une dizaine de procédés ou technologiques de traitement des effluents phytosanitaires existent mais leur commercialisation se heurte à de nombreux freins:

- Pour les administrations, il est nécessaire de réglementer, de contrôler ces solutions environnementales et, donc, il leur faut des outils d'évaluation de ces technologies.
- Pour les viticulteurs, ces technologies représentent un investissement que la majorité ne peut réaliser ; leur fonctionnement n'est pas bien appréhendé et leur utilisation ne fait pas partie ni de leurs règles et ni de leurs pratiques quotidiennes.
- Pour les représentants des producteurs et l'interprofession, de nouvelles pratiques s'ajoutant aux nombreuses règles de fabrication, notamment dans les zones AOC, sont ressenties comme des contraintes difficilement surmontables.

Afin d'essayer de pallier ces inhibitions, une action collective régionale réunissant des acteurs volontaires a été menée, bâtie sur un processus de concertation dont l'objectif est double : aide à la décision pour les pouvoirs publics et mise en œuvre d'un dispositif pour produire des connaissances de ces technologies pour les producteurs (mode d'utilisation en fonction de l'exploitation viticole, coût et mesure d'efficacité).

La communication présentera le rôle des différents acteurs de cette action collective et leurs interactions en précisant le poids des différentes proximités (géographique, organisationnelle, cognitive, institutionnelle) dans l'émergence et l'appropriation de ces technologies. L'analyse ainsi menée doit permettre une meilleure appréhension de l'efficacité des prescriptions relatives à la réduction de la pollution engendrée par les pesticides utilisés en viticulture mais aussi dans d'autres cultures pouvant ainsi bénéficier de la validation et des apprentissages des ces technologies environnementales.

### Bibliographie

- BERGOUIGNAN M.C., SAINT-GES V., 2004, « Les problématiques environnementales dans la viticulture girondine » Cahier du GRES, cahier n°2004-14, pp 1-22.  
BOSCHMA R., 2004, « Proximité et innovation », Economie rurale, n°280/Mars-Avril, pp 9-23.  
KIRAT T., LUNG Y., 1995, « Innovations et proximités : le territoire, lieu de déploiement des processus d'apprentissage », *Coordination économique et apprentissage des firmes*, Economica, Collection « Stratégies et organisations » Paris, pp 206-227.  
TORRE A., 2004, « Proximité et territoires », Economie rurale, n°280/Mars-Avril, pp 2-7.